

Travaux d'étudiants au Collège Algonquin

Anne-Marie Beaulieu

Number 22, June–July 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43862ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Beaulieu, A.-M. (1982). Review of [Travaux d'étudiants au Collège Algonquin]. *Liaison*, (22), 41–42.

la gamme des images composites, depuis le flirt adultère jusqu'au policier McNab avec sa béquille de Scotch. Le roman repose sur le déroulement de l'action, les personnages n'en sont que les exécutants.

Or, le récit avance bon train grâce à une narration 'classique' qui se déroule agréablement sous les yeux du lecteur, du genre:

Belle, elle l'était certes, mais terriblement hautaine et surtout terriblement gâtée. Auprès d'elle, son mari avait l'air d'un de ces petits caniches dociles(...)auquel elle permet parfois, comble d'indulgence, de lever la patte auprès d'une borne-fontaine."

Par contre cette même narration souple trébuche à l'occasion. Tout en maintenant la même fluidité de style, l'auteur s'égaré dans de longues descriptions sans but évident. Enfin, Doric Germain observe presque scrupuleusement la loi no 1 du roman traditionnel: la présentation réaliste par le biais du détail. Ce détail sature non seulement les descriptions de la chasse mais la toponymie, ici du nord-ontarien, que Germain, natif de la région de Hearst, exploite dans la scénarisation du récit. Somme toute un roman imprégné du pays, sa nature rugueuse et difficile.

L'attrait populaire de *Le trappeur du Kabi* ne se cache pas: netteté, intrigue déroutante et caractère régional. Un roman qui ne marquera pas la littérature en général, ses mérites justifieraient quand même son inclusion au programme d'études des écoles secondaires ontariennes, particulièrement celles du nord. ★

Travaux d'étudiants au Collège Algonquin

par Anne-Marie Beaulieu

Ce n'est que par une heureuse veine que j'ai découvert où avait lieu l'exposition en arts visuels que je devais visiter. Un certain vendredi après-midi, j'étais dans les couloirs du Collège Algonquin, afin de trouver ce local. Comme je n'ai pas le sens de l'orientation, j'ai perdu une bonne partie de mon temps à chercher. Ce n'est qu'après avoir questionné plusieurs personnes que j'ai enfin trouvé le secrétariat des arts visuels. Toute heureuse, je me suis informée pour me faire répondre que c'était terminé et que les étudiants avaient déjà ramassé leurs travaux.

Fort déçue, il va sans dire, lasse d'avoir cherché en vain, je décidais de faire demi-tour lorsque j'aperçus un camarade à qui je confiai mon désarroi. Il me pointa alors, un sourire aux lèvres, la bibliothèque. Incrédule, j'y pénétrai pour constater que l'exposition était intacte.

Peut-être qu'après avoir tant cherché, ma déception première fut naturelle, ou était-ce dû à une composite d'objets exposés que je me trouvai comme abasourdie? Il me semblait y trouver de tout, à partir des dessins et peintures jusqu'aux silicates, telles que céramiques et vitraux, en passant par des photos, des installations diverses et des textiles: couture, tissage, dentelles, etc.

Marcil, Lavallée & Loyer

Comptables agréés

J. Bernard Marcil, c.a. - Serge Lavallée, c.a.
André Loyer, c.a.

325, Dalhousie, Suite 440,
Ottawa, Ontario K1N 7G2

Tél.: (613) 232-1593



Monique Dewson et Camilla Mensour

Les gagnantes de Win-Theatre-Action

Nous avons pu croquer sur le vif deux (2) de nos directeurs remettant les prix de 1,000\$ à deux (2) de nos gagnantes de la loterie provinciale de la Journée Mondiale du théâtre. Les billets gagnants ont été tirés le 27 mars dernier lors d'une soirée de variétés organisée par Théâtre-Action à Ottawa pour souligner l'événement.

Gertrude Levac et Robert Bellefeuille



L'exposition rassemblait ainsi deux grandes familles qui ne font pas, à mon avis, bon ménage: arts visuels et métiers d'art. Le problème est que ces deux catégories s'influencent l'une et l'autre. Ainsi, n'importe quel tableau placé entre une robe tissée et une théière de poterie est complètement sorti de son contexte. On ne regarde pas avec les mêmes yeux un ensemble de trois centres de table en dentelle encadrés sur fond noir et un "journal intime visuel", sous dôme de plexiglass, où le dessin représente l'émotion vécue de chaque jour.

Les objets de métiers d'art se veulent beaux et fonctionnels alors que ceux d'arts visuels ne se veulent que beaux — dans le sens le plus large du mot — et non utiles. Leur fin est donc différente quoique leur nature soit essentiellement la même: des objets originaux, uniques, sauf les techniques d'impression et la photo, bien sûr.

Pourtant, les arts visuels ont, de par leurs antécédents historiques, atteint un certain prestige, alors que les métiers d'art sont snobés, voire associés au trop péjoratif "artisanat" ou même à l'occasion au "macramé-phentex". Cette situation est ridicule, disons-le tout de suite. Il existe probablement autant d'artisans géniaux que d'artistes "pied"! Quoi qu'il en soit, il ressort que cette exposition avait certains aspects intéressants.

J'allais quitter la salle quand j'aperçus un groupe d'étudiants qui venaient reprendre leurs travaux. Le "faux" renseignement s'avérait juste, mais avec une heure et demie de retard. Fort heureusement pour moi. J'avais eu tout juste le temps de faire un tour de salle et de m'arrêter devant quelques oeuvres intéressantes. ★

Une exposition inégale

Réalisations étudiantes, Université d'Ottawa, du 6 au 21 avril 1982, Galerie Montcalm, Maison du Citoyen, Hull.

par Richard Lachapelle

Il y déjà eu, bien sûr, des expositions d'oeuvres d'étudiants de l'Université d'Ottawa en dehors du milieu universitaire. Mais il s'agit ici de la première fois, à ma connaissance, qu'une manifestation étudiante hors campus soit organisée avec le consentement et le concours du Département d'arts visuels.

Au premier coup d'oeil, cette exposition étonne par sa qualité. Les oeuvres les plus fortes ont été stratégiquement placées vers l'entrée de la galerie de façon à créer une impression immédiate. Parmi ces pièces vraiment bonnes, intéressantes, figure le travail d'une dizaine d'étudiants seulement.

Carla Whiteside a construit, de 44 blocs de bois de forme en coin, de tiges de fer soudées, d'un bloc de sel et d'une quantité inconnue mais appréciable de son propre



Commission
de la Capitale nationale

National Capital
Commission

Astrolabe 82

Spectacles sous les étoiles!

du 9 juillet au 7 août

les lundi soirs relâche

Spectacles: 20h30 Soirées de films: 21h.

Parmi les vedettes:

Corbeau, Maneige, Claude Léveillée,
Les Mimes électriques, Michel Ripoché . . .

A ne pas manquer! Renseignements: 996-5784, 232-1234, 230-1367.



Canada